aptitudes ; dressez-les ensuite avec soin, avec douceur, et vous pourrez alors exiger d'eux un travail plus suivi et plus rapide. Cessons d'envier à d'autres pays ce que nous possédons à un degré aussi parfait qu'eux, et bornons-nous à améliorer notre race de chevaux susceptible de nous donner, dans de meilleures conditions, tout ce que nous leur demanderons. Donnons la préférence aux meilleurs chevaux de travail, et nous les vendrons plus facilement et à de meilleures conditions, tandis que leur élevage nous aura été moins coûteux ; d'ailleurs jamais le cultivateur ne pourra avec profit se livrer à l'élevage du cheval de luxe, du cheval de course.

D'ordinaire, dans nos campagnes, nous ne savons pas nous modérer, nous abusons des chevaux, et nous nous en servons jusqu'à extinction ; le plus souvent, ceux qui en ont le soin, les nourrissent mal et ne sont marcher ces pauvres animaux qu'en les maltraitant, ou en les châtivant. Il serait possible d'obtenir d'un cheval canadien autant de vitesse que d'un cheval anglais, mais pour cela il faut modifier notre système d'élevage et surtout nos déplorables habitudes. Il serait surtout important de bien nourrir les poulains, et sous ce rapport notre façon d'agir est fort défectueuse.

Classe des bestiaux.—Le bétail à cornes étaient en grand nombre. On y remarquait entre autre un magnifique taureau Ayrshire de trois ans, appartenant à M. Eugène Casgrain, et qui a remporté le premier prix. MM. Luc Dupuis et Jules Dupuis, y avaient de magnifiques sujets qui leur ont valu des prix. Les veaux, en grand nombre, étaient remarquables par leur forme et leur grosseur : ce qui annonce beaucoup pour l'avenir des troupeaux de bestiaux dans le comté de l'Islet.

Classe des moutons.—Ce département a été celui qui a le plus attiré l'attention des visiteurs par le grand nombre de sujets exposés ; les moutons étaient assurément dignes de figurer à une exposition provinciale. On y remarquait les magnifiques Cotswold de M. Eugène Casgrain de l'Islet ; il en avait dans les six classes et tous ont été primés. M. Casgrain exposait aussi deux magnifiques béliers Cotswold, dont un de trois ans qui avait remporté le second prix à l'Exposition Provinciale l'an dernier. Plusieurs moutons croisés appartenant au Dr. Saluste Roy et à M. P. G. Verrault, de St. Jean Port-Joli, ont remporté les premiers prix ; ce progrès est dû à M. Eugène Casgrain qui a vendu à ces Messieurs des béliers Cotswold dont ils savent apprécier le mérite. MM. Jules Dupuis et Eusèbe Caron exhibaient aussi de beaux moutons.

Nous ne pouvons ici que féliciter M. Eugène Casgrain d'avoir réussi à implanter dans le comté de l'Islet une race de moutons qui offre tous les avantages possibles, tant sous le rapport de la laine que sous celui de la viande. M. Casgrain n'a pu en arriver à ce résultat qu'après plusieurs années d'essai, en surveillant bien la reproduction et en la dirigeant constamment, par la sélection, vers le but qu'il voulait atteindre. Si dans ce présent concours, les moutons de M. Casgrain n'ont pu obtenir les premiers prix dans les différentes classes, le fait n'est pas contre lui ; il est une preuve que la race de moutons qu'il a en vente peut, par le croisement, en arriver encore à un meilleur résultat. M. Casgrain pouvait ne obtenir une meilleure réclame en faveur de la vente de la race de moutons qu'il a formée que de voir les moutons qu'il a vendus obtenir les premiers prix dans nos expositions de comté.

Race porcine.—Les entrées dans cette classe étaient nombreuses. C'est ce qui explique pourquoi les stalles étaient insuffisantes à contenir le grand nombre de cochons qui y avaient été amenés, et on a dû en tenir plusieurs dans des boîtes ; ce qui était d'un grand désavantage pour les juges.

On y remarquait plusieurs cochons de races étrangères, plusieurs white chester, un berkshire, et des cochons de race canadienne. MM. Auguste Dupuis et Eugène Casgrain y avaient des beaux types de White Chester. Nous félicitons ces Messieurs d'avoir importé cette race de cochons qui nous paraît la meilleure pour opérer un croisement avec nos cochons canadiens.

Collection de volailles.—Nous félicitons les directeurs d'avoir ajouté à la liste des prix, des récompenses pour le meilleur choix de volailles. Les cultivateurs en général ne se préoccupent pas assez de la basse-cour, qui, peuplée d'animaux convenables, pourrait donner des bénéfices importants. L'insouciance, l'apathie, sont généralement pour eux les seules règles dans le choix des volailles, et cependant telle poule souvent et fait de très-beaux œufs qui se vendent plus cher que les autres ; elle s'engraisse mieux, sa chair est plus délicate et par conséquent elle trouve plus d'acheteurs et à un prix plus élevé.

Dans une exploitation bien conduite, quelque minime qu'elle soit, aucun détail ne doit être négligé, car les petites ruisselles finissent toujours par devenir de grandes rivières. D'ailleurs, les volailles ont dans une ferme plus d'importance qu'on ne le suppose. Il est donc nécessaire de bien peupler sa basse-cour, et surtout de la peupler d'animaux convenables, appropriés à l'usage qu'on veut en faire.

L'exhibition des volailles, nous pouvons le dire, a été à l'égal, pour les poules, de celles que l'on voit à nos expositions provinciales. Nous ne pouvons trop féliciter MM. Luc Dupuis, Eugène Casgrain, Auguste Dupuis et Honoré Dionne, qui ont apporté sur le terrain de l'exposition le meilleur choix de volailles que l'on puisse rencontrer. Il y avait dans ce département de quoi attirer les curieux, avec d'autant plus de raison que l'on pouvait y voir de magnifiques bêtes ; les Brahamach-pootra, les Shang-hae, les Dorking, et autres volailles de choix y étaient bien représentés.

Produits agricoles.—Ce département était très-bien représenté, et nous avons regretté que l'appartement ne fut pas plus spacieux, afin de permettre aux visiteurs de le parcourir plus à l'aise et d'y observer plus minutieusement les produits exposés.

Vingt cultivateurs se disputaient le prix du beurre, et réellement nous n'avons pas été peu embarrassé d'accorder les prix, tant le choix était beau ; cependant il y avait quelques variantes dans le goût du beurre qui nous guidait pour les prix à donner, et en cela nous avons fait notre possible pour ne pas nous tromper. Cependant nous avons été peiné d'entendre un directeur de la Société témoigner sa surprise de ce que ceux qui avaient obtenu les premiers prix depuis deux à trois ans aient été éclipsés par leurs confrères qui luttaient avec eux pendant le même temps, afin d'obtenir eux aussi un premier prix. Cette réflexion sent l'égoïsme. Au contraire, ce directeur devait se réjouir du succès de ces courageux lutteurs, qui après plusieurs années de tentatives avaient réussi à faire le meilleur beurre. Sous ce rapport, on devrait être plus scrupuleux et ne pas essayer à décourager les exposants, et jeter du louche sur la décision des juges.

Les produits en tabac canadien dépassaient ce que nous avions vu jusqu'à ce jour, par sa préparation et sa fabrication. M. Eugène Casgrain, fils, de l'Islet, y exposait des cigares fabriqués avec du tabac canadien, ayant la couleur et l'arôme des cigares de choix qui se vendent dans nos villes. M. le Dr. Dionne de l'Islet, y exposait six livres de tabac en platine qui ne pouvait être dépassé en couleur et en goût par celui que l'on vend